

Ceux qui — outre un pareil trésor — avaient encore le pesant honneur de sustenter les dignes frères de ces demoiselles hochaient la tête. “ Il est vrai que les toilettes de nos filles, disaient-ils, nous prennent beaucoup d'argent, mais...”

Ce “ mais ” est un abîme insondable. Ce *mais*, sans absoudre les femmes extravagantes, est la condamnation de la grande majorité de l'autre sexe.

Comme son erreur est la cause d'une foule de maux dont il souffre tout le premier, qu'il nous permette de la lui démontrer ici, non dans une idée de récrimination hostile, mais — ainsi qu'on dit aux enfants en leur donnant le fouet — pour son plus grand bien.

Je le répète : rien n'excuse une femme de se livrer à de folles dépenses, pas même l'exemple de son mari.

A quoi songent pourtant certains pères de familles qui prêchent l'économie avec accompagnement de tonnerre chez eux, et qui dépensent pour leurs plaisirs ou — selon leur expression — “ pour leurs distractions,” autant, ou presque, qu'il en faut pour faire marcher la maison.

Un petit fait indiscutable éclairera la conscience de tous ces aveugles pécheurs.

Des fortunes s'édifient tous les jours par l'exploitation des défauts du sexe fort accessible à mille faiblesses.

Il y a des cigariers millionnaires ; le commerce le plus lucratif et le plus sûr dans notre ville comme dans bien d'autres est le débit des liqueurs spiritueuses.

Quand vous voyagez dans les grandes villes d'Europe et des Etats-Unis, on signale à votre admiration des édifices exceptionnellement somptueux qui sont des Cercles masculins.

Les sommes d'argent dépensées pour les sports de la chasse, du cheval, et autres aussi peu conjugaux, ne se comptent pas.

Il ne faudrait pas rétorquer que mainte industrie, aussi fertile ou nuisible, doit sa prospérité à l'encouragement des femmes, car il n'en est pas beaucoup de celles-là — s'il en existe une seule — qui ne recrutent leur clientèle aussi bien dans l'un que dans l'autre sexe.

Est-il raisonnable, dites-moi, qu'un chef de famille, maître d'un certain salaire ou revenu quelconque,

force son monde à adopter un train de maison n'en demandant que la moitié tandis qu'il consacre le reste aux caprices de l'ogre insatiable qui s'appelle son “ plaisir ”, idole impérieuse que sa faiblesse souvent sert en gémissant ?

Que de pères en effet invoquent la sainte économie pour refuser un voyage à leur femme, quelque innocent plaisir à leurs filles, et qui, en leur tournant le dos, s'en vont droit au club perdre en dix parties de *poker* deux fois la somme qui aurait fait le bonheur des leurs.

On sait par quel noviciat la plupart des jeunes gens se préparent à devenir des “ profès ” aussi accomplis.

Un avocat de quelques années, un médecin qui commence à percer, un débutant en passe de succès doivent, pour ne pas être regardés comme des excentriques, adopter les habitudes de leurs devanciers. Ce catéchisme du parfait viveur ils le savent bientôt par cœur.

Quelques-uns de ses commandements enjoignent de :

1. Ne perdre aucune occasion de noyer sa raison dans son verre en ces saturnales ou fêtes nocturnes pour lesquelles tout prétexte est bon : *enterrement de vie de garçon*, succès, fête, ou mort peut-être d'un ami, que sais-je ! (condition essentielle pour établir sa renommée de “ bon luron.”)

2. D'appartenir à quelque club fashionable ; d'y savoir perdre sans sourciller toute sa petite fortune, et même davantage.

3. De s'habiller à l'anglaise.

4. De fumer comme un paquebot.

5. De ne plus fréquenter les salons.

6. De faire au moins une fois l'an un voyage dans quelque grand *centre intellectuel*, et en rapporter de merveilleuses relations, “ d'excellentes histoires ” à ses amis de cercle.

7. *Payer la traite* plusieurs fois le jour à des copains qui rendent la politesse incontinent.

8. Et le reste, et le reste. Ces messieurs ne m'accuseront pas d'écrire une phrase vide de sens quand je dirai que j'en passe et des meilleures.

Et voilà ce que beaucoup de gens appellent des bons partis ! Dieu en préserve nos filles !

Pourquoi appeler des bons partis des gens